



Swiss Sustainable Finance va aussi se concentrer à montrer la richesse de l'offre liée à la finance durable.

Miser maintenant sur la finance durable

Jean Laville, directeur adjoint de la plateforme Swiss Sustainable Finance SSF

La place financière suisse présente une combinaison unique de forces pour la création d'un avantage compétitif au niveau international dans le secteur en forte progression de la finance durable. La plateforme Swiss Sustainable Finance s'engage pour matérialiser cette opportunité.

Dans l'esprit des institutions fondatrices de l'association Swiss Sustainable Finance (SSF), la finance durable est appelée à jouer un rôle de relai de croissance pour la gestion d'actifs, tant au niveau suisse qu'au niveau international. L'intérêt de la part des investisseurs institutionnels pour cette approche ne cesse de grandir.

Les investisseurs institutionnels donnent le ton

Dans la plupart des pays nordiques et dans les Pays-Bas, les fonds de pension exigent presque systématiquement de leurs gérants l'application de processus d'investissements (en actions et obligations) qui tiennent compte de leurs propres valeurs, exprimées généralement sous forme de chartes d'investissement responsable. Plus récemment, la France est en train d'introduire une législation qui demande aux détenteurs institutionnels d'actifs d'estimer l'empreinte carbone de leurs portefeuilles.

Même si en Suisse l'adoption par les fonds de pension de la stratégie d'investissement durable a été plus modeste (2,5 pour cent des actifs selon la dernière enquête Swisscanto), on assiste cependant à des évolutions législatives qui imposent, par exemple à Genève et dans le canton de Vaud, que les fonds de pension de l'Etat suivent une politique de développement durable et d'investissement responsable.

Il ne faut pas trop tarder

Le potentiel pour cette approche de gestion est aussi présente dans des domaines comme les fonds thématiques liés à l'environnement (énergie renouvelable, bois, eau...) et dans les investissements liés au développement (microfinance, investissements recherchant directement des impacts sociaux et environnementaux, infrastructures durables, etc.). Le développement de ce type de gestion

demande aussi bien des capacités de service à la clientèle très pointues ainsi qu'une expertise et une culture globale de la durabilité. La place financière suisse possède toutes les qualités nécessaires pour prendre le train de la durabilité dans les wagons de tête voire même en devenir la locomotive au niveau mondial. Le potentiel de développement est important, mais il ne faut pas trop tarder, d'autres places financières, telle Londres par exemple, ont aussi thématiqué la durabilité comme facteur d'avenir. Le Luxembourg s'est fixé un objectif de 10 pour cent des actifs dans le segment durable.

Les axes d'action de SSF sont multiples

Au niveau politique, un récent postulat du député Luc Recordon invite le Conseil fédéral à présenter un rapport décrivant comment la place financière suisse peut contribuer de façon efficace et novatrice au financement du développement durable et quelles incitations politiques pertinentes peuvent soutenir nos instituts financiers dans le développement de la finance durable. SSF est explicitement mentionnée dans les organisations qui peuvent participer au débat. SSF a déjà initié des collaborations avec le SECO dans un projet ambitieux mis en place par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP) destiné à façonner un système financier plus durable. SSF va donc intensifier progressivement sa présence au niveau politique au gré des opportunités. Au niveau de ses membres, SSF est organisée autour de quatre groupes de travail. Premièrement, la formation: l'objectif est d'élaborer et de mettre à disposition de nos membres des documents d'enseignement au sujet de la finance durable. Deuxièmement, les investissements pour le développement: ici, il s'agit d'identifier les obstacles qui empêchent d'accroître les investissements qui s'y rapportent. Troisièmement, un groupe de travail incluant les investisseurs institutionnels avec comme but une meilleure compréhension des enjeux de durabilité pour ces investisseurs afin de développer ce type d'investissements. Quatrièmement, dans la gestion de fortune, nous

voulons favoriser des mesures pour réduire le fossé actuel entre un intérêt marqué de la clientèle privée pour ce type d'investissement et au final un faible niveau de concrétisation dans les portefeuilles.

Au niveau de produits, SSF va se concentrer à montrer la richesse de l'offre liée à la finance durable. Cette variété de l'offre est seule à même de satisfaire, au niveau des clients, leurs besoins en fonction de leurs attentes de rendement et leurs valeurs éthiques, sociétales et environnementales.

Les compétences en premier

La finance durable a sa propre logique de développement. Elle n'a pas attendu la crise de certains modèles d'affaires pour se développer. Comme pour toute approche qui cherche le succès, il faut une vision, des compétences et des produits de qualité qui performant. Cela implique aussi des investissements et en premier dans les compétences. L'éducation sera un facteur clé pour la réussite de ce nouveau modèle d'affaire. C'est un axe majeur de développement de SSF qui a parmi ses membres fondateurs plusieurs universités et écoles de business. La formation continue sera aussi essentielle pour que les professionnels en place «réussissent» leur transition vers des approches d'investissement dits «durables».

Viser le leadership mondial

Pour faire de la Suisse le centre mondial de la finance durable il faut de nombreux spécialistes financiers experts en la matière. C'est pourquoi les perspectives pour la Suisse sont prometteuses, SSF grandit et compte aujourd'hui 83 membres institutionnels et partenaires, un nombre qui ne cesse d'augmenter. Au cours des six derniers mois, non moins de 11 nouveaux membres, dont trois des plus grandes banques suisses, ont adhéré à l'association. La nomination de Jean-Daniel Gerber, ancien Directeur du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO comme Président est aussi une nouvelle étape importante qui va donner encore plus de visibilité au thème de la finance durable en dehors des milieux financiers traditionnels.

La Suisse fait déjà preuve de leadership, étant par exemple le berceau et le leader de la microfinance dont la part gérée depuis la Suisse représente aujourd'hui 30 pour cent de parts de marché mondial. Le secteur de la finance durable est fortement développé et réunit des «boutiques» spécialisées innovantes, des grandes banques ainsi que des consultants spécialisés en finance durable.

Profiter de bonnes conditions-cadres

La Suisse est l'un des rares pays à avoir inclus la durabilité dans sa Constitution, encourageant ainsi tous les acteurs à contribuer au développement durable. Elle fait partie des plus grandes places financières au monde et occupe une position dominante dans le secteur de la banque privée. Elle dispose aussi d'un réseau fiable et respecté d'organisations internationales avec, par exemple, l'Initiative Finance du Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP FI) qui siège à Genève.



Pour cette approche, il faut une vision, des compétences et des produits de qualité qui performant.